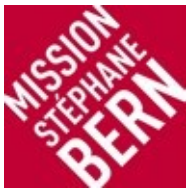


FONDATION



DU
PATRIMOINE



DOSSIER DE PRESSE

2019

RESTAURER LA MAISON DE PIERRE LOTI, ACTE II

APRÈS LE LOTO DU
PATRIMOINE... SOUSCRIPTION NATIONALE POUR
SAUVER LA TOTALITÉ DE L'ÉDIFICE, DES
COLLECTIONS ET DU JARDIN

| www.missionbern.fr |

CONTACTS

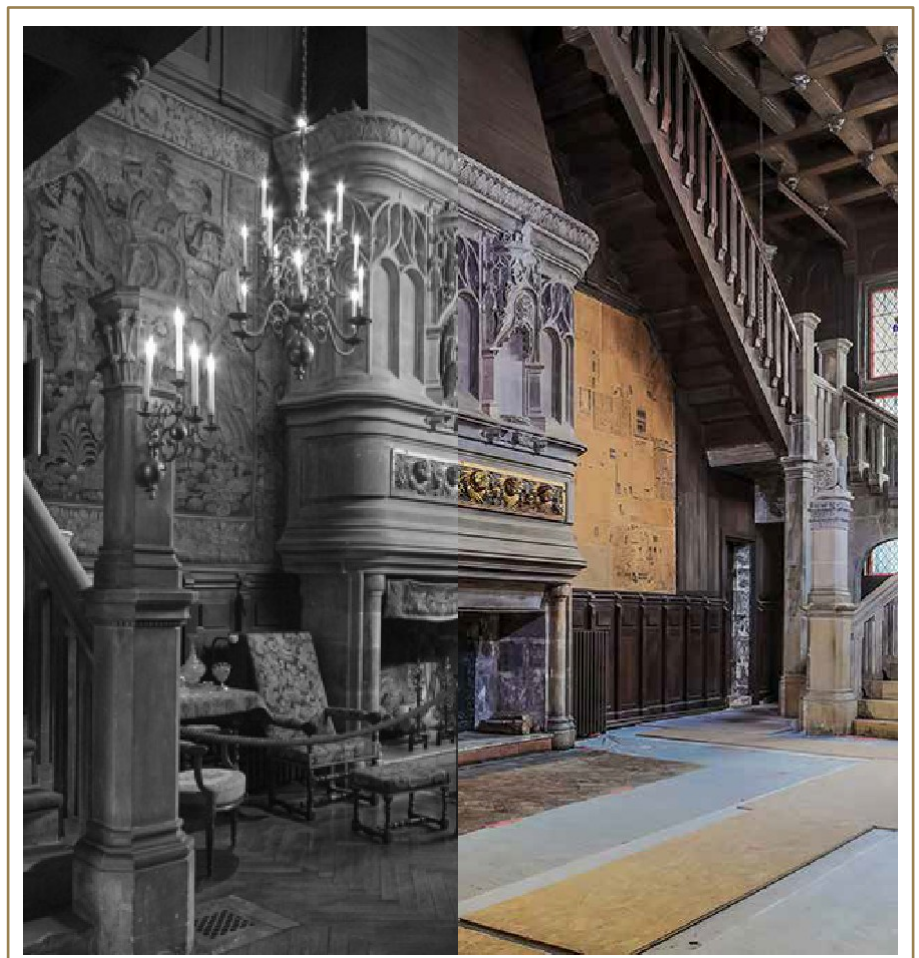
FONDATION DU PATRIMOINE

Directrice presse et presse événementielle
Laurence Lévy
Téléphone
06 37 84 67 26



VILLE DE ROCHEFORT

Direction Culturelle
05 46 82 91 67
Direction Communication
05 46 82 65 80



Salle renaissance : à gauche avant la fermeture au public en 2012 © Pascal Robin à droite dans son état actuel © Ouiflash-Fondation du patrimoine

SOMMAIRE

1. COMMUNIQUÉ DE PRESSE	PAGE 3
2. UNE MAISON EN DANGER	PAGE 4
3. UN VASTE CHANTIER DE RESTAURATION	PAGE 5
4. COMMENT DONNER ?	PAGE 5
5. DE JULIEN VIAUD À PIERRE LOTI	PAGE 5
6. DE LA MAISON FAMILIALE À LA MAISON DES RÊVES	PAGE 6
7. DES COLLECTIONS IMPRESSIONNANTES, RICHES ET VARIÉES	PAGE 7
8. UN JARDIN ROMANTIQUE	PAGE 8
9. LE PROJET DE RÉOUVERTURE DE LA MAISON DE PIERRE LOTI	PAGE 8
10. AUJOURD'HUI, DÉCOUVRIR PIERRE LOTI AU MUSÉE HÈBRE	PAGE 9
11. DÉROULÉ PIÈCE À PIÈCE DE LA MAISON DE PIERRE LOTI	PAGE 9
SALON ROUGE 1885	PAGE 10
SALON BLEU 1897	PAGE 11
SALLE RENAISSANCE 1896 -1897	PAGE 12
SALLE GOTHIQUE 1887	PAGE 13
MOSQUÉE 1895-1897	PAGE 14
SALON TURC 1877	PAGE 15
CHAMBRE ARABE 1884	PAGE 16
CHAMBRE À COUCHER DE LOTI 1899	PAGE 17
CHAMBRE AUX ABEILLES VERS 1886	PAGE 18
CUISINE 1850	PAGE 19
PETIT MUSÉE 1860	PAGE 20
CABINET	PAGE 21
BIBLIOTHÈQUE OU CHAMBRE DES MOMIES 1896	PAGE 22
CHAMBRE DES GRANDS-MÈRES VERS 1840	PAGE 23
PAGODE JAPONAISE 1886	PAGE 24
SALLE CHINOISE 1902	PAGE 25
SALLE PAYSANNE 1894	PAGE 26
LE JARDIN	PAGE 27
PIERRE LOTI EN QUELQUES DATES	PAGE 28
LA MAISON DE PIERRE LOTI EN QUELQUES DATES	PAGE 28

1. COMMUNIQUÉ DE PRESSE

À partir de 1877, Pierre Loti, écrivain-voyageur, s'emploie à transformer sa maison familiale de Rochefort en «œuvre-monde», reflet de son amour pour l'Orient mais aussi de sa passion d'enfant pour les châteaux. Réinventée au gré de la fantaisie de l'auteur, cette maison devient le véritable témoin d'une époque et d'une folie décoratrice. À la différence de nombreuses maisons d'illustres privées de leur mobilier ou de leur décor, celle-ci est l'héritage unique d'une demeure intimement liée à ses collections, conservées à travers les temps.

Propriété de la Ville de Rochefort depuis 1969, la maison de Pierre Loti est composée de seize pièces aux décors merveilleux et extravagants. Pourtant, en 2012, elle est contrainte de fermer ses portes au public, suite à des désordres architecturaux, des infestations de parasites, un manque de stabilité thermique, etc. Les devis pour sa réhabilitation s'élèvent à plus de 11 millions d'euros.

La Ville de Rochefort, qui est intégrée au programme Cœur de villes, est confrontée aux difficultés particulières que rencontrent ces villes historiques compte-tenu du surcoût des restaurations patrimoniales. Elle ne peut aujourd'hui faire face à ces dépenses.

En 2018, ému par le destin funeste de cette maison merveilleuse, Stéphane Bern, épaulé par le président de la Fondation du patrimoine, consacre la maison de Pierre Loti «projet emblématique» de la région Nouvelle-Aquitaine dans le cadre de sa mission pour le patrimoine en péril. Le 14 juin de la même année, le président de la République l'honorera même de sa visite. Un énorme coup de projecteur médiatique est alors dirigé sur la maison. Son sauvetage miraculeux est enclenché ! La Ville revoit le projet de réhabilitation à la baisse, qui atteint plus que 8 millions d'euros. L'État, la Région et le Département se mobilisent pour financer 6 millions d'euros sur le projet de restauration globale.

De son côté, la Fondation du patrimoine a mis en œuvre plusieurs actions : 390 000 € ont été attribués dans le cadre de la mission Bern, pour la restauration du plafond de la « mosquée », pièce majeure de la maison ; une souscription en faveur de la restauration de la collection d'armes de Loti a été lancée, qui a permis de collecter plus de 40 000 €* ; un club de mécènes dédié à la maison est par ailleurs en cours de constitution.

En novembre 2018, la Fondation du patrimoine et la Ville de Rochefort ont lancé une souscription nationale pour sauver la totalité de la maison, ses collections et son jardin. Un premier objectif de collecte de 150 000 € a été défini. Cet appel aux dons s'adresse à tous, particuliers et entreprises. Ensemble, mobilisons-nous pour faire vivre ce trésor ! **Sur un projet de 8,5 millions d'euros, il reste 1,5 million d'euros à financer pour que cette maison soit sauvée et accueille à nouveau le public en 2022-2023, à l'occasion du centenaire de la mort de l'écrivain !**

Pour faire un don, rendez-vous sur www.missionbern.fr.

* Restaurée, la collection d'armes de Pierre Loti est actuellement exposée au musée Hèbre de Rochefort. Elle est composée de 80 pièces exceptionnelles qui furent collectées lors des voyages de l'écrivain en Afrique, au Proche Orient, dans la péninsule arabique, en Turquie, en Perse et en Inde.



Pierre Loti posant dans la salle gothique © Ville de Rochefort

2 UNE MAISON EN DANGER

La maison de Pierre Loti est labellisée Maison des Illustres et Musée de France pour ses collections, classée au titre des monuments historiques depuis 1990 pour la totalité des bâtiments et du jardin. Écrin des souvenirs d'enfance et de voyage de l'écrivain, elle propose une immersion totale dans une atmosphère extraordinaire. Elle resta par chance la propriété de Samuel Viaud, fils de Pierre Loti, dont la dévotion filiale permis la conservation de la plupart des décors des pièces ainsi que des collections.

L'idée que je pourrai connaître un temps où les mains bien-aimées qui touchent journellement ces choses ne les toucheront jamais plus, m'est une épouvante horrible contre laquelle je ne me sens aucun courage. Tant que je vivrai, évidemment, on conservera tout tel quel, dans une tranquillité de reliques ; mais après, à qui écherra cet héritage qu'on ne comprendra plus ; que deviendront ces pauvres petits riens que je chéris ? (*Le Roman d'un enfant*, Paris, Calman-Lévy Éditeur, 1890, 19^e édition, p 206)

Acquise par la Ville de Rochefort **en 1969** et ouverte au public de **1973 à 2012**, la maison de Pierre Loti a accueilli des milliers de visiteurs, ce qui a fortement fragilisé les collections. Outre la fréquentation, la maison de l'académicien-voyageur, qu'il a maintes fois modifiée et réaménagée, est une construction structurellement faible, édifiée à base de pierres du pays, briquettes et sable de mer, qui fait face à des désordres architecturaux. D'autre part, des infestations récurrentes de termites et petites vrillettes, conjuguées à une infestation de champignons en façade, ont fini d'altérer l'ensemble. Par ailleurs, la Maison de Pierre Loti ne présente aucune stabilité thermique et hygrométrique, facteur aggravé par le climat de la région très humide. Enfin, il faut ajouter à cela des problèmes de lumière directe trop importante sur certains décors, qui seront traités dans le futur musée.



3. UN VASTE CHANTIER DE RESTAURATION

Le projet de restauration permettra la réouverture du musée en 2022-2023, en sauvant ce patrimoine exceptionnel, et en proposant aux visiteurs de découvrir de nouvelles salles qui n'étaient pas accessibles auparavant.

La maison est aujourd'hui engagée dans un vaste chantier de restauration, tant au niveau de la structure (planchers, façades, murs), que des collections (tapisseries, tissus, peintures, mobiliers, collections ethnologiques, etc.).

Dans un souci de préservation maximale de la maison telle que l'avait imaginée Pierre Loti, l'ensemble des pièces sera conservé et restauré selon un état existant et documenté contemporain de Pierre Loti, en supprimant parfois des modifications ou aménagements ultérieurs. L'édifice sera aussi l'écrin des très nombreux objets collectionnés par Pierre Loti nettoyés ou restaurés, qui ont récemment fait l'objet d'un inventaire exhaustif.

Le jardin fait partie du projet de restauration global. Son intégration dans le circuit de visite sera programmée, ainsi que le lien avec la salle chinoise et la salle paysanne qui se trouvent en fond de cour, afin que la scénographie puisse se prolonger de manière cohérente au-delà de la stricte maison.

La maison de Pierre Loti bénéficie par ailleurs des conseils et du soutien du CMN.

Voir les paragraphes relatifs aux collections (p 7) et au jardin (p 8).

4. COMMENT DONNER ?

Pour faire un don, il vous suffit de vous rendre sur la page consacrée au projet de restauration de la maison de Pierre Loti, sur le site sécurisé de la Fondation du patrimoine, en cliquant ici : www.missionbern.fr.

Du fait de sa reconnaissance d'utilité publique, tous les dons effectués à la Fondation du patrimoine sont déductibles :

- ✚ de l'IRPP à hauteur de 66% du don et dans la limite de 20% du revenu imposable ;
- ✚ de l'IFI à hauteur de 75% du don dans la limite de 50.000 € ;
- ✚ de l'IS, à hauteur de 60% du don, dans la limite de 5% du chiffre d'affaires HT.

5. DE JULIEN VIAUD À PIERRE LOTI

Julien Viaud, futur Pierre Loti, naît dans cette maison rochefortaise typique au 141 rue Saint-Pierre (puis Chanzy, aujourd'hui rue Pierre Loti), le 14 janvier 1850. C'est le troisième enfant de Théodore Viaud et de Nadine Texier, famille protestante de petite bourgeoisie provinciale, après Marie, de 19 ans son aînée et Gustave, né 12 ans avant lui. Celui-ci, médecin de la Marine, l'éveille très jeune au voyage. Après la mort en mer de son cher Gustave à l'âge de 29 ans, Julien passe le concours de l'École navale en 1867 et commence à sillonner les mers du globe. Dès 1868 et jusqu'en 1918, Pierre Loti rédige un journal intime dont il tirera la matière de la plupart de ses œuvres. Ainsi naît *Aziyadé* (1879), son premier roman ou *Le Mariage de Loti* (1882), qui évoque les fameuses tahitiennes qui le surnomment Loti (« rose » en tahitien). Suivront plusieurs séries de romans, réparties en cycles : cycle breton (dont *Pêcheur d'Islande*, 1886), cycle basque, cycle japonais ou cycle turc. Ces romans lui valent une immense popularité et l'élection à l'Académie française en 1891, à l'âge de 41 ans.

6. DE LA MAISON FAMILIALE À LA MAISON DES RÊVES

C'était une maison de province très modeste, où se sentait l'austérité huguenote, et dont la propreté et l'ordre irréprochables étaient le seul luxe. (*Le Roman d'un enfant*, Paris, Calman-Lévy Éditeur, 1890, 19^e édition, p 12)

La maison de Pierre Loti est constituée de deux bâtisses qui remontent au XVIII^e siècle. La maison familiale, acquise en 1802 par son arrière-grand-père, est progressivement réaménagée par l'écrivain pour devenir un concentré d'expérimentations architecturales et décoratives liées à ses voyages et souvenirs. Chaque retour à Rochefort est marqué, voire célébré, par un décor évocateur des contrées visitées. Sa demeure est à la fois un musée de ses trouvailles glanées autour du monde, mais aussi un conservatoire des souvenirs de sa famille.

Dix ans avant la naissance de Loti, la maison est surélevée d'un étage afin de pouvoir accueillir les deux grands-mères et plusieurs tantes que Loti appelle affectueusement les « chères vieilles à papillotes ». Il sera toute sa vie très attaché à cette maison, comme il le décrit dans son œuvre autobiographique *Le Roman d'un enfant*.

À 21 ans, en 1871, il rachète à crédit la maison à sa mère tout en continuant à loger sa famille. Parallèlement à son activité d'écrivain, Pierre Loti poursuit sa carrière de marin, profitant de chaque permission pour modifier la maison familiale, faisant de chaque pièce un souvenir de voyage. Il entreprend les grandes transformations après ses premiers succès littéraires à partir de 1880, au gré de ses voyages et découvertes. Il y aménage d'abord une chambre arabe, un salon turc, une salle gothique et une pagode japonaise. Après avoir acquis en 1895 la maison mitoyenne (n° 139) et réuni les deux bâtiments, il crée une mosquée, une salle renaissance et une salle chinoise, laissant libre cours à sa passion du décor et de la mise en scène. Dans ces salles, il fera donner de nombreuses et fastueuses fêtes costumées très prisées par ses amis, membres du « Gotha » de l'époque.

La maison familiale est aujourd'hui devenue un musée où sont conservés la plupart des objets que Loti évoque dans *Le Roman d'un enfant*. Cette demeure extraordinaire reflète sa vie intime, sa création littéraire mais aussi sa passion pour l'Orient, les pays lointains et l'Histoire.



La mosquée avant la fermeture de la maison au public © Vincent Lagardère

7. DES COLLECTIONS IMPRESSIONNANTES, RICHES ET VARIÉES

Hanté par l'angoisse de la mort, l'écrivain s'attache aux objets, collectionne de petits riens et de grandes œuvres avec un égal amour, son seul plaisir étant de créer des ambiances (plus de 5 000 objets sont répertoriés). Ce n'est pas tant la valeur intrinsèque des choses qui l'intéresse que leur puissance évocatrice, la charge émotionnelle qu'elles suscitent lorsque son regard les effleure. Ainsi les collections de la maison de Pierre Loti comprennent toutes sortes d'objets de natures et origines diverses : ustensiles domestiques, œuvres précieuses, collections d'art islamique, indien, italien, espagnol, dans des assemblages conçus par l'auteur, décorateur original et passionné. Parmi cette accumulation d'objet, existent de véritables trésors qui côtoient des objets de peu d'intérêt historique.



La collection d'armes de Pierre Loti, aujourd'hui restaurée grâce à une souscription de la Fondation du patrimoine, est exposée au musée Hèbre de Rochefort © Ville de Rochefort



Vérité en bois du XVIIIe siècle, positionnée sur la cheminée de la salle renaissance. Les angelots ont perdu leur dorure, et subi une infestation de petites vrillettes © Ouiflash-Fondation du patrimoine

8. UN JARDIN INTIME, BERCEAU DU VOYAGE

Le jardin classé monument historique en 1990 se compose de trois espaces distincts raccordés lors des acquisitions des deux maisons mitoyennes à la maison familiale. Ces trois espaces font partie intégrante de la Maison pour Pierre Loti et seront également restaurés. On y trouve notamment le « petit bassin » berceau des premières rêveries, réalisé par Gustave, pour ses 9 ans, un « cloître » qui répond à la pierre tombale dissimulée sous la terrasse imaginé des années plus tard. L'ancienne entrée majestueuse et sculptée de l'espace Chinois, ainsi que l'accès à la fameuse salle Saintongaise. Une réflexion globale sur les essences et espèces à replanter sera menée, afin d'obtenir un jardin luxuriant, tel qu'il est attesté par les photos d'époque et les nombreux textes de Loti, notamment ceux du *Roman d'un enfant*.



Dans le jardin : petit bassin de Gustave et «cloître» © Ouisflash-Fondation du patrimoine

9. LE PROJET DE RÉOUVERTURE DE LA MAISON DE PIERRE LOTI

Le projet repose sur 2 points essentiels :

- Permettre aux visiteurs de découvrir les pièces fermées depuis des années, ou qui n'ont jamais été accessibles : salle chinoise, salle saintongaise, chambre aux abeilles, chambre des grands-mères, cuisine.
- Permettre à un public plus large d'accéder au site, tout réimaginant totalement le parcours de visite, qui proposera de nouvelles thématiques.



*Dans la cuisine familiale, détail du vaisselier»
© Claudie Buffeteau*

10. AUJOURD'HUI, DÉCOUVRIR PIERRE LOTI AU MUSÉE HÈBRE

Le musée Hèbre de Rochefort situé à 2 pas de la Maison, accueille un espace dédié à Pierre Loti. Il est composé d'une salle d'exposition permanente explicitant la vie de Loti à partir de collections issues de la maison de l'écrivain, d'un espace de projection en 3D offrant une visite guidée de la maison, et d'un espace d'exposition temporaire. La collection d'armes récemment restaurée y est présentée.



11. DÉROULÉ PIÈCE À PIÈCE DE LA MAISON DE PIERRE LOTI

UNE MAISON UNIQUE, PEUPLÉE DE PIÈCES THÉMATIQUES

La maison de Pierre Loti (réunion des n° 139 et 141 de la rue Chanzy) occupe une surface de 820 m², son jardin s'étend sur 251 m². Elle comporte 16 pièces plus des arrière-cuisines, chais et autres cabinets ou débarras. Elle représente un ensemble architectural et décoratif unique de la seconde moitié du XIXe siècle.

Dans la maison historique, on retrouve le salon rouge, la pagode (ancienne salle à manger familiale), la cuisine, la salle paysanne en fond de cour ; à l'étage la salle gothique, le salon turc, la chambre des grands-mères. Après son mariage avec Blanche Franc de Ferrière, Loti acquiert la maison mitoyenne de droite et y fait aménager le salon bleu, la salle renaissance, la salle chinoise, et à l'étage la fameuse mosquée, ensemble spectaculaire aménagé à partir de boiseries précieuses et anciennes provenant de Syrie. D'autres espaces disparus, que le projet de restauration permettra de redécouvrir, avaient été imaginés par Loti : une salle chinoise, une pagode japonaise, une chambre nuptiale étonnante dite chambre aux abeilles, une salle saintongeaise...

En 1897, il rachète la maison mitoyenne de gauche au n° 143 de la rue Chanzy afin d'y héberger ses domestiques, puis plus tard son secrétaire particulier Gaston Mauberger.



Toutes les citations ci-dessous sont extraites du Roman d'un enfant (Paris, Calman-Lévy Éditeur, 1890, 19e édition).

SALON ROUGE 1885

Salon familial dans lequel toute la famille se réunissait. On y trouvait le piano familial et une galerie de portraits de famille peints par la sœur de Loti. Il modifie cette salle en tendant des tentures de velours rouge au mur, qui recouvrent le papier peint d'origine.

Les tableaux doivent être restaurés, ainsi que le mobilier ; le papier peint ancien a été déposé pour échantillonnage.

Le salon de ces veillées, tel que je l'ai connu alors, était grand et me paraissait immense. Très simple, mais avec un certain bon goût d'arrangement : les murs et les bois des portes, bruns avec des filets d'or mat ; des meubles de velours rouge, qui devaient dater de Louis-Philippe ; des portraits de famille, dans des cadres austères, noir et or ; sur la cheminée, des bronzes d'aspect grave ; sur la table au milieu, à une place d'honneur, une grosse Bible du XVII^e siècle, relique vénérable d'ancêtres huguenots persécutés pour leur foi ; et des fleurs, toujours des corbeilles et des vases de fleurs, à une époque où cependant la mode n'était pas encore répandue comme aujourd'hui. Après dîner, c'était pour moi un instant délicieux que celui où on venait s'installer là, en quittant la salle à manger ; tout avait un bon air de paix et de confort ; et quand toute la famille était assise, grand-mère et tantes, en cercle, je commençais par gambader au milieu, sur le tapis rouge, dans ma joie bruyante de me sentir entouré, et en songeant avec impatience à ces petits jeux auxquels on allait jouer pour moi tout à l'heure. (p.100)



Salon rouge du temps de Loti © Ville de Rochefort



Salon rouge aujourd'hui © Ouiflash-Fondation du patrimoine

SALON BLEU 1897

Cette pièce classique est une concession à son épouse, c'est celle « où l'on s'ennuie le mieux » selon Pierre Loti, qui la considérait comme un espace d'attente. Mobilier classique, objets XVIII^e siècle, porcelaine de Limoges côtoient quelques pièces japonaises (vases) et chinoises ajoutées par Loti.



Salon bleu du temps de Loti © Ville de Rochefort



Déjà en 2005, le conduit de cheminée du salon bleu s'effondre partiellement © Ville de Rochefort

SALLE RENAISSANCE 1896 -1897

Salle monumentale dans un style très en vogue à la fin du XIXe siècle. Cette pièce symbolise l'éclectisme et la revanche sociale de Loti, qui a traversé une période difficile durant son adolescence : son père, secrétaire de mairie, est accusé à tort d'avoir volé une somme d'argent qui a disparu, et qu'il doit rembourser malgré sa mise hors de cause. Le père décédera en 1870 et une partie de la maison sera louée pour subvenir aux besoins de la famille totalement appauvrie par cet épisode. Inspiré notamment par son séjour à Castelnau dans le Lot, on y trouve du mobilier espagnol, basque, des tapisseries et lustres hollandais, une cheminée et des escaliers réalisés par des artisans locaux d'après des dessins de Loti.



En 1903, fête chinoise dans la salle renaissance © Ville de Rochefort



La salle renaissance aujourd'hui © Ouiflash-Fondation du patrimoine

SALLE GOTHIQUE 1887

Autre salle qui évoque un château et qui est la première à marquer la réussite financière de Pierre Loti : la salle gothique, aménagée dans l'ancien atelier de peinture de sa sœur Marie. Elle comprend du mobilier ancien du XVIe siècle qui côtoie des éléments réalisés par Loti (hanap) ou des artisans locaux (manteau de la cheminé en bois), d'après ses dessins. Les stalles et décors en pierre seraient issus d'une chapelle près de Marennes (17). Pour illustrer l'esprit décorateur de l'écrivain, on peut noter qu'il fait monter les fenêtres à l'envers afin de profiter au mieux des sculptures ! On y trouvait à l'époque des peaux de bêtes et de lourdes tentures aux fenêtres.



Fête médiévale dans la salle gothique (Loti est le 3e personnage en partant de la gauche) © Ville de Rochefort



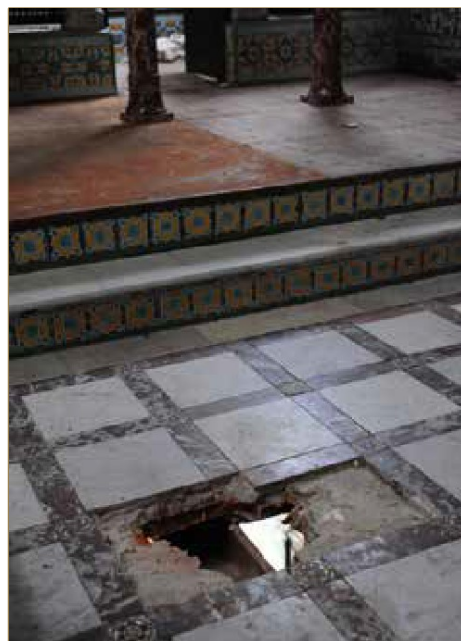
Détail des vitraux de la salle gothique © Martin Charpentier Ville de Rochefort

MOSQUÉE 1895-1897

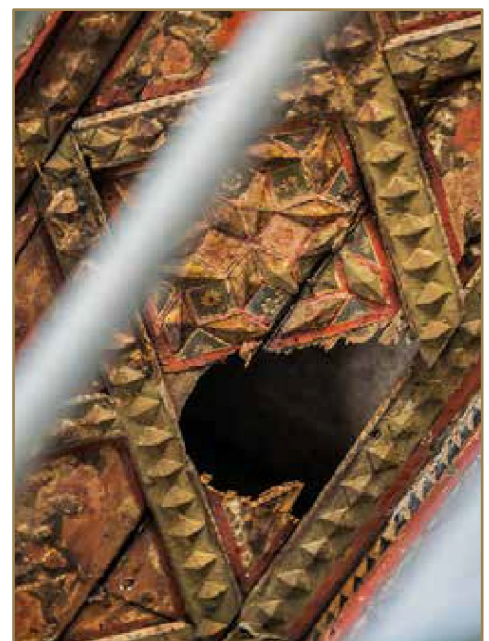


Pierre Loti dans sa mosquée

La mosquée est l'une des pièces majeures de la maison. On pouvait y trouver des tapis précieux, des céramiques anciennes, des mosaïques syriennes. Loti y fait poser des boiseries achetées en Syrie et remontées à l'identique. Outre son réel intérêt historique, c'est une pièce qui évoque la passion de l'écrivain pour l'Orient ; on y trouve d'ailleurs la stèle qu'il a ramenée de Turquie (remplacée sur place par une copie) de sa bien-aimée Aziyadé.



Trou dans le sol de la mosquée © Martin Charpentier



Détail du plafond syrien de la mosquée attaqué par les termites © Ouiflash-Fondation du patrimoine

SALON TURC 1877

En 1877, Pierre Loti commence à créer des décors orientaux dans l'ancienne chambre de la tante Berthe. C'est sa première tentative, sensée évoquer son amour pour la Turquie. Il écrit dans son journal qu'il ne parvient pas à revivre la lumière d'Eyüp. On y trouve également un plafond inspiré de l'Alhambra de Grenade qu'il découvre lors de son voyage de noces, ainsi que de nombreuses armes d'apparat, une banquette, des tissus, des faïences d'Orient, d'Andalousie, du Maroc. Il modifie sans cesse ce salon jusqu'en 1894.

Au sujet de la chambre de la tante Berthe, futur salon turc

Au-dessus de chez la pauvre vieille grand-mère qui chantait la Marseillaise, au second étage, dans la partie de notre maison qui donnait sur des cours et des jardins, habitait ma grand-tante Berthe. De ses fenêtres, par-dessus quelques maisons et quelques murs bas garnis de rosiers ou de jasmins, on apercevait les remparts de la ville, assez voisins de nous avec leurs arbres centenaires et au-delà, un peu de ces grandes plaines de notre pays, qu'on appelle des prées, qui l'été se couvrent de hauts herbages, et qui sont unies, monotones comme la mer voisine. De là-haut, on voyait aussi la rivière. Aux heures de la marée, quand elle était pleine jusqu'au bord, elle apparaissait comme un bout de lacet argenté dans la prée verte, et les bateaux, grands ou petits, passaient dans le lointain sur ce mince filet d'eau, remontant vers le port ou se dirigeant vers le large. C'était du reste notre seule échappée de vue sur la vraie campagne ; aussi ces fenêtres de ma grand-tante Berthe avaient-elles pris, de très bonne heure, un attrait particulier pour moi. Surtout le soir, à l'heure où se couchait le soleil. (p 46)



Pierre Loti posant dans le salon turc © Ville de Rochefort



Salon turc aujourd'hui © Martin Charpentier Ville de Rochefort

CHAMBRE ARABE 1884

Hommage à l'Algérie, aux nuits sous la tente, ce petit espace agrémenté d'un puits de jour a vu souvent Loti étendu tel un riche Bédouin. C'est aussi une évocation de son voyage au Sénégal. Nouvelle illustration du goût de l'écrivain pour le décor et l'éclectisme, il y positionne des céramiques persanes et hollandaises, des coussins en cuir, poires à poudre, bouclier, lance du Sénégal.



Pierre Loti posant dans la chambre arabe © Ville de Rochefort



La chambre arabe aujourd'hui © Ouiflash-Fondation du patrimoine

LES PIÈCES « FAMILIALES »

Pierre Loti rachète la maison à sa mère en 1871, mais toute la famille continue à vivre sur place sachant que son frère décède quand il a 15 ans, que sa sœur part vivre avec son mari percepteur à Saint-Porchaire, et que son père est tout juste décédé (1870). Restent les fameuses vieilles tantes : Clarisse (ou Claire, la sœur de sa mère qui meurt en 1890), sa tante Berthe (ou Rosalie Texier, tante de sa mère, qui meurt en 1880), et la tante Corinne (de son vrai nom Julie Serrié, cousine germaine de sa mère, photographe amateur qui l'initie à cet art et qui meurt en 1878). Les deux grands-mères, qui vivent également dans la maison pendant l'enfance de Loti, sont déjà décédées (Henriette Texier morte en 1868 et Marie Anne Viaud morte en 1859).

CHAMBRE À COUCHER DE LOTI occupée à partir de 1899 (visitée par le public avant fermeture)

La chambre du célèbre Rochefortais, attenante à la mosquée, contraste totalement avec les pièces « d'apparat ». Elle évoque en effet une cellule monacale ou une chambre d'hôpital par son aspect épuré. Pierre Loti s'y installe rapidement après son mariage. C'est dans cette pièce qu'il écrit ou se repose.

Ici, l'austérité est une autre forme de mise en scène. La décoration sommaire de la chambre illustre sa quête spirituelle : on y trouve notamment un bouddha, une Sainte Vierge en prière, une évocation du Coran au-dessus de son lit, une photo du désert du Sinaï qui évoque son pèlerinage vers Jérusalem.



Chambre à coucher de Pierre Loti, avant la fermeture du musée © Ville de Rochefort

CHAMBRE AUX ABEILLES VERS 1886

(visitée pendant quelques années, puis fermée suite au constat des dégradations)

Cette chambre étonnante au décor Empire défilant du fait des abeilles démesurées positionnées au plafond, est la chambre nuptiale de Pierre Loti. Il y reste dans les faits très peu de temps, rejoignant la salle paysanne puis sa petite cellule monacale en 1899, délaissant une épouse qu'on lui a imposée, et qui a été choisie par sa mère selon trois critères qu'il avait donnés : qu'elle soit riche, protestante et plus petite que lui (il mesurait 1,63 m et était très complexé par sa petite taille).



Vue ancienne de la chambre aux abeilles © Ville de Rochefort



La chambre aux abeilles aujourd'hui © Ouilflash-Fondation du patrimoine

CUISINE dès 1802

(jamais présentée au public, sera ouverte dans le futur musée)

Ce petit espace très sobre était la cuisine familiale. Loin du faste des fêtes de Loti, elle évoque la vie quotidienne de famille des Viaud.



La cuisine aujourd'hui © Vincent Lagardère-Ville de Rochefort



Quelques éléments du service familial de Pierre Loti © Ville de Rochefort

PETIT MUSÉE aménagé à partir de 1860 (situé au-dessus de la salle gothique - non visité)

Dès ses 5 ans, Julien Viaud futur Loti commence une petite collection grâce à son grand-oncle qui était au régiment colonial. Plus qu'un petit musée, c'est un cabinet de curiosité composé de collections d'histoire naturelle (animaux naturalisés, ossements, vestiges archéologiques, etc.). On y trouve également une majorité de décors réalisés durant son enfance et adolescence, comme le petit théâtre Peau d'Âne. Très vite, il se détourne de l'idée de conservation, assez ennuyeuse selon lui, mais il aime l'objet pour son pouvoir d'évocation. Il alimentera toute sa vie ce petit musée auquel il est particulièrement attaché, qui représente le lieu de son enfance dorée et choyée – et c'est selon son testament, l'une des rares pièces qu'il veut que l'on conserve après son décès.

J'avais obtenu qu'on me fit tapisser ce galetas, – d'un papier chamois rosé qui y est encore ; – qu'on m'y plaçât des étagères, des vitrines. J'y installais mes papillons, qui me semblaient des spécimens très précieux ; j'y rangeais des nids d'oiseaux trouvés dans les bois de la Limoise ; des coquilles ramassées sur les plages de l' « île » et d'autres, des « colonies », rapportées autrefois par des parents inconnus, et dénichées au grenier au fond de vieux coffres où elles sommeillaient depuis des années sous de la poussière. Dans ce domaine, je passais des heures seul, tranquille, en contemplation devant des nacres exotiques, rêvant aux pays d'où elles étaient venues, imaginant d'étranges rivages.

Un bon vieux grand-oncle, parent éloigné, mais qui m'aimait bien, encourageait ces amusements. Il était médecin et ayant, dans sa jeunesse, longtemps habité la côte d'Afrique, il possédait un cabinet d'histoire naturelle plus remarquable que bien des musées de ville. (p. 111-112)



Le petit musée à l'époque de Pierre Loti © Ville de Rochefort



Mur sud altéré du petit musée aujourd'hui © Ville de Rochefort

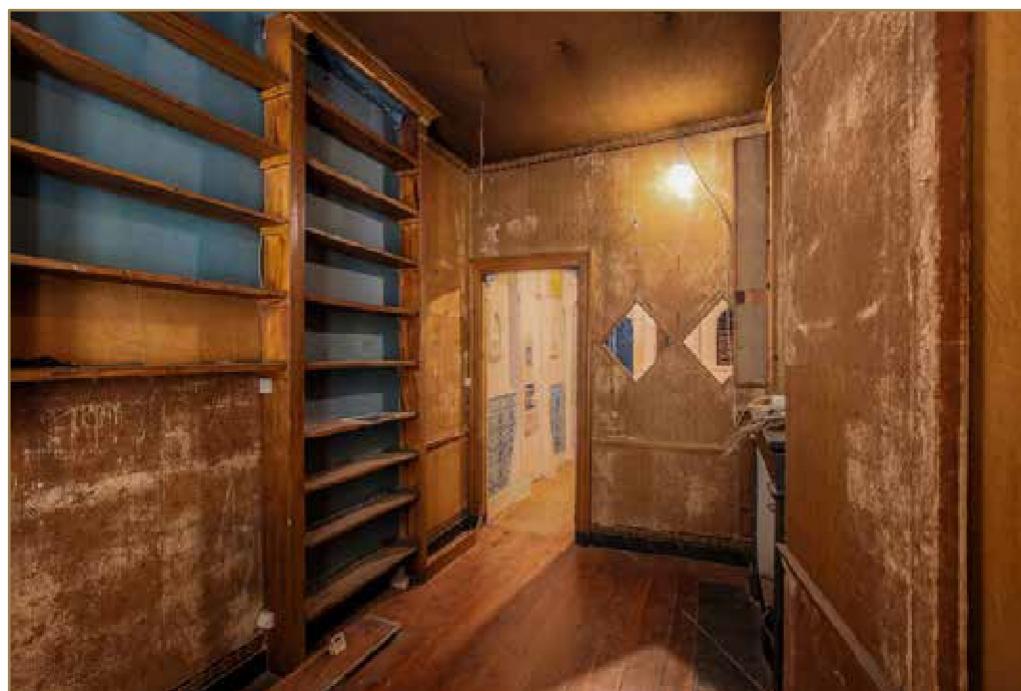
CABINET

(bureau de Gustave, occupé par Loti à partir de 1865 - non présenté, trop exigü)

L'état initial du bureau de son frère, prématurément disparu en 1865, n'est pas connu. Le placard mural, où Loti a pieusement remis la pharmacie et les spécimens anatomiques d'étude de son frère était intact au moment du déménagement en 2013, ainsi que le petit bureau de Gustave ; pour le reste, il est difficile de se faire une idée du lieu avant les ajouts de Pierre Loti. Celui-ci le parera de nombreux objets indiens, polynésiens, de petits spécimens de sciences naturelles, de livres...



Pierre Loti posant dans le cabinet © Ville de Rochefort



Le cabinet aujourd'hui © Ouilflash-Fondation du patrimoine

BIBLIOTHÈQUE OU CHAMBRE DES MOMIES 1896

Cette pièce était consacrée à la fois à l'Égypte (ce qui lui vaut un temps le nom de chambre des momies) dont la collection a été vendue en grande partie en 1953, et à des petits objets hétéroclites : personnages en terre de Canton, jouets, chapeaux. Loti y conservait aussi les photographies de ses relations prestigieuses.



La bibliothèque du temps de Pierre Loti © Ville de Rochefort



La bibliothèque aujourd'hui © Ouiflash-Fondation du patrimoine

CHAMBRE DES GRANDS-MÈRES VERS 1840

Cette pièce familiale est aménagée lorsque la maison est surélevée d'un étage. Il ne reste qu'un lit de bois dans cette chambre, qui pourra servir au moment de la réouverture, de lieu de présentation de collections liées à la famille, qui n'ont jamais été montrées au public.

Sa chambre, où j'aimais venir jouer parce qu'il y avait de l'espace et qu'il y faisait soleil toute l'année, était d'une simplicité de presbytère campagnard : des meubles du Directoire en noyer ciré, le grand lit drapé d'une épaisse cotonnade rouge ; des murs peints à l'ocre jaune, auxquels étaient accrochées, dans des cadres d'or terni, des aquarelles représentant des vases et des bouquets. (p 42)



Vue ancienne de la chambre des grands-mères © Ville de Rochefort



La chambre des grands-mères aujourd'hui © Vincent Lagardère

LES PIÈCES « DISPARUES »

La Maison de Pierre Loti comprenait des salles thématiques qui ont soit disparu, soit ont été totalement dénaturées. Le projet de restauration prévoit de les redonner au public, avec des éléments de décors qui ont pu être retrouvés et rachetés (quelques éléments de la pagode ou de la salle chinoise). Afin de les faire revivre, ces décors seront associés à des habillages photographiques et scénographiques.

PAGODE JAPONAISE 1886

Démontée par Samuel, le fils de Pierre Loti, entre les années 1920 et 1953, la pagode a aujourd'hui entièrement disparu et son contenu a été vendu en grande partie aux enchères peu après son démontage le 16 décembre 1953. Seules sont conservées aux réserves quelques pièces : une remarquable statue d'Azen Miôô, des statues de bodhisattvas, deux armures de samourais, quelques armes et enseignes de guerre.



La pagode japonaise du temps de Pierre Loti, aujourd'hui disparue © Ville de Rochefort

SALLE CHINOISE 1902

Cette salle fut créée par Loti à son retour de Chine, après qu'il ait assisté à la fin de la terrible révolte des Boxers, voyage qu'il évoque dans *Les derniers jours de Pékin* (1902). L'année suivante, le 11 mai 1903, ce décor exceptionnel est inauguré par une fête non moins extraordinaire et mémorable. Divers objets chinois, répartis dans d'autres pièces de la maison ou dans les armoires, seront de nouveau présentés dans la salle, dont il faudra entièrement restaurer les décors.



Vue ancienne de la salle chinoise, aujourd'hui disparue © Ville de Rochefort

SALLE PAYSANNE 1894

Cette salle dite « paysanne » est en fait un chai, élément constitutif classique du parcellaire rochefortais, transformée en 1893 en « salle paysanne ». Elle fut inaugurée par Loti et ses amis le 13 janvier 1894 par une fête du même nom, connue aussi sous le nom de « fête saintongeaise ». Avec cette salle, Loti s'attache à un exercice qui lui est cher, la reconstitution d'une atmosphère propre à un lieu ou à une population non encore marquée par la modernité, ici une Saintonge mythifiée, liée à ses années d'enfance tant à Rochefort que dans les environs.



Fête saintongeaise dans la salle paysanne - Pierre Loti est au centre au second plan © Ville de Rochefort



La salle paysanne aujourd'hui © Vincent Lagardère

LE JARDIN

aménagé tout au long de la vie de Loti



Passage créé entre la parcelle historique et celle de la maison achetée en 1895 © Ville de Rochefort



Loti et ses chats dans le jardin de la maison historique © Ville de Rochefort



Partie du jardin donnant accès à la terrasse de la maison des domestiques © Ouiflash-Fondation du patrimoine



Jardin avec détail du cloître aménagé par Loti vers 1904 © Ville de Rochefort

PIERRE LOTI EN QUELQUES DATES

1850	Naissance de Julien Viaud, futur Pierre Loti
1866	Location d'une partie de la maison suite à problèmes familiaux
1869	1er grand voyage en Méditerranée, sur le Jean-Bart
1879	<i>Aziyadé</i>
1871	Périple vers Tahiti. Julien y reçoit le surnom de Loti
1876	Premiers textes publiés dans Le Monde Illustré
1880	<i>Le mariage de Loti - Rarahu</i>
1881	<i>Le roman d'un spahi</i> (premier roman signé Pierre Loti)
1882	<i>Le Mariage de Loti (Rarahu)</i>
1886	Mariage avec Blanche Franc de Ferrière <i>Pêcheur d'Islande</i>
1889	Naissance de son fils Samuel
1890	<i>Au Maroc</i> et <i>Le Roman d'un enfant</i>
1891	Élection à l'Académie française
1892	<i>Fantôme d'Orient</i> , prolongement d' <i>Aziyadé</i>
1902	<i>Les Derniers jours de Pékin</i>
1909	Séparation d'avec son épouse
1910	Départ à la retraite en tant que capitaine de vaisseau
1914	Réintégration de Loti dans l'armée de terre, jusqu'en juin 1918
1923	<i>Un jeune officier pauvre</i> Mort de Loti à Hendaye. Il est inhumé à Saint-Pierre d'Oléron dans la « maison des aïeules »

LA MAISON DE PIERRE LOTI EN QUELQUES DATES

XVIII ^e	Construction de la maison (alors rue Saint-Pierre)
1802	Acquisition de la maison par le grand-père maternel de Pierre Loti
1840	La maison est surélevée d'un étage
1871	Julien rachète la maison à sa mère
1877	Pierre Loti aménage la première pièce orientale (futur salon turc)
1885	Transformation du salon familial, qui devient le salon rouge 1886 Création de la chambre aux abeilles et de la pagode japonaise 1887 Création de la salle gothique
1895	Achat de la maison mitoyenne au n° 139 de la rue Chanzy
1896	La chambre des momies est créée
1897	La mosquée, le salon bleu et la salle renaissance sont achevés 1897 Achat de l'autre maison mitoyenne au n°143 de la rue Chanzy 1902 Création de la salle chinoise
1918	La rue « Chanzy » devient « Pierre Loti »
1969	Samuel Pierre Loti Viaud vend la maison à la Ville de Rochefort. La maison devient musée municipal
1973	Ouverture de la maison au public
1990	Classement de la maison au titre des monuments historiques. Cette protection englobe l'ensemble des deux bâtiments y compris les décors intérieurs, le jardin et la cour
2003	Labellisation « Musée de France »
2011	Labellisation « Maison des Illustres »
2012	Fermeture de la maison au public
2018	Dans le cadre de la mission Bern, sélection de la maison comme projet emblématique de la région Nouvelle-Aquitaine
2022-2023	Date de réouverture prévue de la maison